

Le coup de gueule de Véronique Fayet, présidente du Secours catholique, après l'expulsion de 300 personnes à Cenon

C'est une voix qui porte, celle de la Bordelaise Véronique Fayet, ancienne élue et aujourd'hui présidente nationale du Secours Catholique. Elle a alerté les ministères sur les conditions d'évacuation du squat de Cenon ce matin . "Des méthodes de cow-boy" dénonce-t-elle.

Publié le 11/02/2021 à 18h12 • Mis à jour le 11/02/2021 à 18h20



Evacuation du squat de Cenon ce jeudi 11 février • © MEHDI FEDOUACH / AFP
[Gironde Bordeaux](#)

L'évacuation du squat fait des remous. A commencer par le Secours Catholique et sa présidente nationale, la Bordelaise Véronique Fayet qui ne décolère pas. Elle apporte sa voix, et c'est une voix qui porte, à la contestation de cette expulsion, ordonnée par un juge en janvier 2020.

Hommes, femmes, une centaine d'enfants, des familles de différentes nationalités habitaient ce squat qui avait vu le jour en 2019.

Nous retraçons les propos de Véronique Fayet contactée ce jeudi après-midi.

Évacuer un squat dans ces conditions, c'est indigne.

Véronique Fayet - Présidente nationale du Secours Catholique

"On est en pleine période hivernale et en plein pandémie donc la consigne de l'Etat c'est de mettre tout le monde à l'abri, de ne laisser personne dehors, sans aucune préparation préalable, sans discussions préalables avec les élus, les associations, encore moins avec les personnes concernées pour expliquer. Enfin les personnes ce ne sont pas des animaux. "



Véronique Fayet, la Bordelaise, ancienne élue, est aujourd'hui présidente nationale du Secours Catholique en France. • © Matthieu Alexandre AFP

Les forces de l'ordre étaient sur place à la fin de la nuit pour faire sortir les familles et les amener vers des bus en direction de villes de Nouvelle-Aquitaine.

"Là, on les réveille à 6 heures du matin et à 7 heures, on leur dit vous partez à Guéret. Est ce qu'une famille georgienne ou du Sud Soudan sait où est Guéret et ce qu'elle va y faire ? Pourquoi, comment ?"

À ce sujet, la rédaction vous recommande

[Cenon : 300 personnes évacuées du squat « la zone libre »](#)

Véronique Fayet, qui a été témoin de l'évacuation de ce qui était appelé " la jungle de Calais", diligentée par la même préfète Fabienne Buccio, actuellement préfète de région Nouvelle-Aquitaine, évoque une situation totalement différente où tout avait été préparé, les personnes informées de leur lieu de destination.

Ce sont des méthodes de cow-boy, c'est insensé et d'une violence pour les hommes, les femmes et les enfants qui y étaient. C'est inacceptable.

Véronique Fayet

"Une centaine d'enfants sont très bien scolarisés. On ne casse pas tout un processus d'insertion comme ça brutalement, sans raison valable. Ce qui me met en colère, c'est l'absence totale de confiance de la préfecture de la Gironde envers les associations. Les associations sont toutes des ennemis, au lieu de nous considérer comme des partenaires. On ne prétend pas avoir la solution, mais il faut mettre tout le monde autour de la table. "



Les forces de l'ordre et un militant associatif à terre ce jeudi matin lors de l'évacuation du squat de Cenon • © MEHDI FEDOUACH / AFP

Véronique Fayet a actionné ses réseaux pour alerter les services des ministères de la situation. La présidente du Secours Catholique a contacté le cabinet de la ministre du logement et celui d'Olivier Véran, ministre de la santé. Les services ont donc échangé avec la préfecture qui a répondu qu'il n'y avait aucun problème. Il y avait des propositions pour tout le monde " On va renvoyer des informations différentes ! On va continuer à alerter le cabinet et dire que c'est scandaleux" s'indigne la responsable associative dont la voix porte au plan national.

Ce qui reconforte Véronique Fayet, c'est la solidarité qu'elle a pu observer. " Les bordelais se sont montrés généreux, beaucoup de bénévoles ont proposé d'héberger des familles."

La préfecture indique que 58 personnes ont accepté les propositions de relogement. Elles ont été acheminées en bus vers les villes de Bordeaux, Guéret, Limoges, Angoulême et Agen.

58 personnes sur 300 ? C'est un échec monumental. C'est à pleurer.